

Les verts pâturages accidentés

Par Greg Williams

en parlant de la
VIE



COMMUNION INTERNATIONALE DANS LA GRÂCE

L'un des psaumes les plus célèbres est le psaume 23, et si vous n'êtes pas familiarisé avec la campagne en Israël, vous pouvez manquer une partie de la signification du psaume. Vous connaissez le psaume, qui commence ainsi :

L'Éternel est mon berger: je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages.
(Psaumes 23:1-2)

S'il vous arrive d'aller à la campagne en Israël, vous verrez ce que le psalmiste voyait quand il a écrit les mots « verts pâturages ». Aujourd'hui encore, des adolescents de familles de bergers guident leurs bêtes sur des sentiers de pâturage taillés dans la terre depuis l'époque d'Abraham. Mais les « verts pâturages » dont parlait le psalmiste n'ont rien à voir avec l'image des paysages luxuriants du Midwest américain qui pourrait être évoquée dans l'esprit occidental. Il s'agit d'un paysage semi-désertique rugueux, et non des herbes à hauteur de la taille auxquelles nous pouvons penser.

La première fois qu'un spécialiste de la Bible a vu les moutons paître ici, il a cru qu'ils mangeaient des pierres ! Et pourtant, c'est l'endroit que David appelle « verts pâturages ». En regardant de plus près, on constate qu'il y a juste assez d'humidité dans l'air et de rares précipitations pour faire pousser les plus petites des pousses de végétation autour des pierres. Il y en a juste assez pour quelques bouchées à chaque pas, et les moutons doivent continuer à se déplacer et suivre le berger qui est à l'affût de nourriture. Il n'y a pas de pâturages verdoyants où s'étendre et se laisser engraisser, mais il y en a assez pour survivre et poursuivre leur chemin. Quand l'herbe vient à manquer, les moutons ont confiance dans le fait que le berger les dirigera vers d'autres pâturages.

Cette nouvelle perspective change notre compréhension du Christ. Si les images d'un Jésus très caucasien promenant ses moutons dans des pâturages ondulants sont agréables et réconfortantes pour beaucoup, elles sont totalement inexacts. Ce que David a vu, c'est l'image beaucoup plus réaliste d'un paysage accidenté dans lequel la seule chance de survie des moutons est la direction et l'amour du berger.

L'une des plus grandes questions de notre vie chrétienne est la suivante : Faisons-nous confiance au berger pour nous donner ce dont nous avons besoin ? La plupart du temps, les circonstances de la vie ne nous inondent pas de flots d'abondances spirituelles, physiques ou relationnelles, mais si nous continuons à avancer, nous découvrons que Jésus nous guide. Une bouchée par-ci, une bouchée par-là. Un mot gentil d'un étranger, un cadeau inattendu d'un ami, un repas préféré préparé par votre conjoint. C'est ainsi que notre Seigneur Jésus nous fait reposer dans de verts pâturages. Notre berger nous donne tout ce dont nous avons besoin, et il s'agit de lui faire confiance et de continuer à le suivre.

Je suis Greg Williams, En parlant de la VIE.